

Avec votre permis B, offrez-vous

QUADRO
12490€
9999*€

-20 %
sur toutes les révisions

04 91 74 35 31
15 Bd Schloesing 13010 Marseille - www.urbanmoto.fr

URBAN MOTO



Terreur à Orlando P.IV

AU MOINS 50 MORTS : DAECH REVENDIQUE LA PIRE FUSILLADE SURVENUE AUX ÉTATS-UNIS

PHOTO AFP

La Provence

LUNDI 13 JUIN 2016

MARSEILLE

laprovence.com / 1,20€



FAUNE
La liste noire des espèces menacées en Provence p.111

MARSEILLE - ÉCO
Les opticiens se battent pour nos beaux yeux p.5

HÔPITAL SAINT JOSEPH
Bernard Monier, entre souvenirs et projets p.9

SPORTS

AVEC CE JOURNAL
Euro : 12 pages spéciales

OM
Le torchon brûle entre pros et amateurs p.31

CYCLISME - DAUPHINÉ
Ce Bardet-là peut dynamiter le Tour p.32

RUGBY - TOP 14 (1/2)
Montpellier prêt à défier le RC Toulon p.33

Euro 2016 Les violences du Vieux-Port ont fait oublier le "Respect", devise de l'UEFA

Pages 2, 3 & notre supplément



Rien que des mots...

UEFA RESPECT

/ PHOTO NICOLAS VALLAURI

LE BILAN Sept Anglais et quatre Français figurent parmi les 19 interpellés. Un Britannique de 51 ans était toujours hier dans un état grave

LA DÉCISION Le ministre de l'Intérieur a interdit la vente d'alcool dans les "périmètres sensibles" les veilles et jours de match

DES SANCTIONS ? L'UEFA a menacé hier l'Angleterre et la Russie de "disqualification" "en cas de nouvelles violences" de la part de leurs supporters

0 20306 - 613 - 1,20 € - 0



CAHIER 1 - N° 6939

*Journal respectueux de l'environnement, 100% papier recyclé

612675

ROULEZ MALIN AVEC LES "PRÊTS-À-PARTIR" CITROËN FÉLIX FAURE



DES CENTAINES DE VÉHICULES À PRIX DÉSTOCKAGE

CITROËN **select** VÉHICULES D'OCCASION

Garantie pièces et main d'œuvre 1 an minimum⁽²⁾

www.citroenselect.fr

avenue Joseph Cugnot - ZAC des Cadesteaux - 04 42 78 77 37
Retrouvez nos offres sur www.citroenselect.fr/felixfaure

625567

La Provence CIRCUIT TENNIS .com

Retrouvez les infos du circuit tennis

- l'évolution des tournois affiliés et des classements
- la rubrique des clubs
- les infos ligues de Provence, etc...

tous les lundis dans **La Provence Sports**

TER LIGUE PROVENCE Région PACA

Bernard Monier

"Saint Joseph, ce n'est pas l'usine !"

Bernard Monier quitte la direction du grand hôpital catholique après avoir bouclé un plan de relance.

LA BIO

Bernard Monier, 67 ans, est un tenace. Natif de Saumur, fils de militaire, il s'est enraciné à Nîmes à l'âge de 12 ans et pensait terminer en beauté à la tête du centre hospitalier universitaire local après avoir dirigé l'hôpital d'Avignon. Une suite logique à ses 32 années passées dans les hôpitaux publics à Argenteuil, Brive-la-Gaillarde, Lyon et Avignon. Mais ça, c'était avant 2004 et d'être "chassé" par le privé. Mais pas n'importe lequel. Le célèbre hôpital Saint Joseph de Marseille l'appelaient au secours après quatre années de crise. Vendredi, il quittera son bureau du boulevard de Louvain dans le 8^e avec le sentiment d'un sacré devoir accompli.

■ **À quoi attribuez-vous la belle réputation dont jouit Saint Joseph, et que reste-t-il de sa vocation catholique et solidaire voulue par son fondateur, l'abbé Fouque ?**

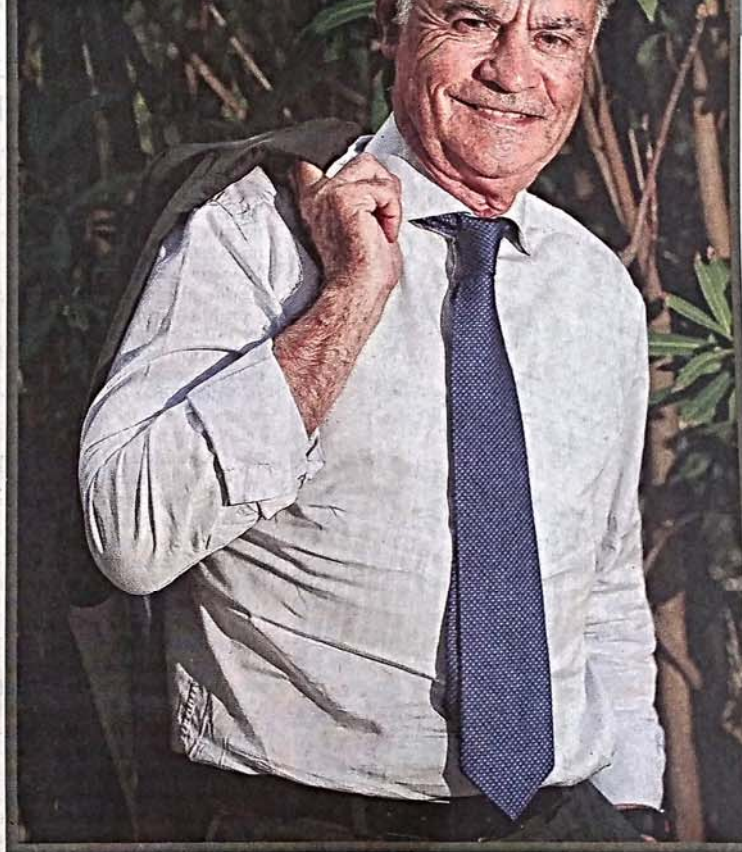
C'est un établissement privé à but non lucratif, ce qui est assez commun avec le public, même si 75 % des 400 médecins sont des libéraux, donc non salariés et payés à l'acte. Il y a un état d'esprit qui perdure au sein du personnel, certaines valeurs, un sens de l'écoute affirmé. L'abbé Fouque avait conçu cet hôpital pour les nécessiteux du secteur. Aujourd'hui ce sont les beaux quartiers, mais nous conservons une attention particulière envers les personnes plus fragiles et âgées. Avec 800 lits, c'est une bonne taille, ce n'est pas l'usine, et cela contribue à la réputation flatteuse. Nous avons tout de même 2500 personnels, si on y ajoute les médecins nous sommes le 2^e employeur de Marseille, juste derrière l'armateur CMA-CGM.

■ **Vous êtes resté 12 ans en poste, comment expliquer une telle longévité ?**

Et encore ! Le président Antoine Dubout aurait souhaité que je continue. Je serai remplacé le 18 juillet par Sophie Dostert, qui a 52 ans, une formation de médecin et une carrière passée dans des groupes hospitaliers privés. En arrivant en 2004 j'ai dû m'attaquer à la gestion budgétaire car Saint Joseph perdait 5 millions d'euros. J'ai demandé des efforts à tout le monde, y compris aux médecins. J'ai obtenu une dotation de retour à l'équilibre de l'État de 3 millions par an, jusqu'en 2023. En même temps, il a fallu absorber l'ouverture du pôle parents-enfants en 2005, soit 3 à 4 millions de surcoût, passant d'une vieille maternité et d'un petit service de pédiatrie à un grand

Pur produit de l'hôpital public, Bernard Monier n'aurait jamais imaginé passer 12 ans à la tête d'un hôpital catholique. Il laisse Saint-Joseph avec un superbe projet de développement.

/PHOTO CYRIL SOLLIER



ensemble. Et puis on a fait de la croissance externe avec la reprise de l'ancienne clinique de la Renaissance dont on a récupéré l'activité obstétrique et urologique.

■ **Vous avez également réalisé une belle alliance avec la Croix-Rouge...**

Avec un partenariat pour reprendre l'hôpital du Camas situé boulevard Chave (100 lits) et ses médecins, en 2006. On a intégré plus de 300 personnels. En échange, nous avons délocalisé notre école d'infirmières (IFSI) sur le Bd Chave pour fusionner avec celle de la Croix-Rouge. Nous avons aujourd'hui un millier d'élèves dans cet IFSI.

■ **On dit que vous avez mal vécu la fusion des hôpitaux Ambroise-Paré et Desbief qui a débouché sur l'Hôpital Européen à la Joliette. Que s'est-il passé ?**

Nous avons nous-mêmes bâti dès 2005

un schéma directeur et un projet architectural pour nous moderniser et nous agrandir, notamment pour proposer plus de chambres individuelles aux patients, nous en avons 38 % quand il en faudrait 90 %. Or dans le cadre du Plan Hôpital 2012 l'Hôpital Européen a été priorisé car il fusionnait deux hôpitaux en un et il s'implantait sur un quartier en devenir, Euroméditerranée, alors que les quartiers Sud étaient déjà bien pourvus. Ils ont reçu 50 millions, une somme énorme. C'est parce que nous étions à l'équilibre budgétaire que l'Agence régionale d'hospitalisation a justifié de ne pas nous aider. C'était inadmissible ! Il a fallu attendre 2013 pour relancer notre projet, et en janvier dernier, l'État nous a dotés de 22 millions sur 20 ans. C'était moins qu'espéré mais cela nous permet de repartir. Les travaux débuteront en 2018. Globalement, ça va pas mal. Depuis 2008, on a augmenté notre ac-

L'entretien du lundi

tivité de 3 à 5 % par an grâce à la tarification à l'acte et on a récupéré des patients d'Ambroise-Paré habitant autour de Castellane. Idem depuis la fermeture des urgences du CHU Sainte-Marguerite.

■ **Qu'est-ce qui va changer pour les patients et vos personnels ?**

Nous détruirons 14 000 m² de vieux bâtiments, construirons sur 25 000 m² d'ici 2023, donc un gain de 11 000 m², en ajoutant 26 000 m² de réhabilitation. L'ambulatorio (soin à la journée sans hospitalisation, NDLR) va monter en puissance. Les urgences sont en cours de réfection et d'agrandissement pour un million d'euros, avec une ouverture sur le boulevard de Louvain, et on ajoute un hôpital de jour de 5 places pour personnes âgées. Cette partie sera livrée fin 2016. On va intégrer, en 2023, les 56 lits de soins de suite actuellement hébergés à la Rose dans l'institut Fernande Berger. La Fondation St Joseph construit un centre de dialyse Bd de Louvain avec 72 postes, qui sera géré par Diaverum, le leader mondial de la dialyse qui abandonne son centre de la Résidence du Parc. Ce sera le plus grand centre de France, il ouvrira en mai 2017 et générera beaucoup d'activité pour St Joseph avec 6 lits de soins critiques, 15 d'hospitalisation, des milliers d'analyses, de l'activité en cardiologie, en imagerie.

■ **Jusqu'où ira Saint Joseph ?**

On s'est développé dans le médico-social avec des EHPAD dont un à Bayonne, deux dans le Var, deux dans les Bouches-du-Rhône sans oublier la Salette-Montval et ses 175 lits, trois centres d'hébergement et réadaptation sociale pour les femmes, une clinique psychiatrique pour femmes à Sainte-Marthe, un 2^e IFSI à St-Joseph-Les Flamants. On réfléchit à bâtir un véritable pôle gériatrique avec le souci permanent d'une politique de qualité et d'écoute des patients suivant l'éthique qui est la nôtre. Saint Joseph ne deviendra jamais une clinique privée.

■ **Quel est votre pire souvenir ?**

L'enlèvement d'un bébé à la maternité par une femme en mal d'enfant. On l'a retrouvé grâce à notre système de caméras quelques heures plus tard, sain et sauf. J'ai décidé la mise en place d'un bracelet électronique pour les bébés avec des portiques qui déclenchent une alarme. Cela nous a coûté très cher mais on n'a pas hésité.

Propos recueillis par Philippe SCHMIT